

Salut,

Voilà, j'ai vingt ans. Le plus bel âge, d'après les gens. Je me demande bien qui l'a décrété, mais c'est un putain de menteur. Chaque jour, je me lève et je fais semblant. Quand j'étais étudiant à Kiev, je crevais d'envie de revenir à Slavoutytch, de revoir ma mère, qui est seule, depuis la
5 mort de Maroussia*. Les bruits de la ville m'agaçaient, je n'étais pas à ma place. Depuis que je suis revenu, c'est pire. Je zone. J'ai pas trop envie de m'enfermer dans un bureau toute la journée. Je fais des petits boulots, je suis serveur quatre soirs par semaine, dans un bar du 4e district. Ça me suffit.

Le reste du temps, je dors ou je sors. J'ai vingt ans, et j'habite toujours chez ma mère. Elle ne
10 fait que pleurer sur notre famille, ma sœur morte, ou mon père absent. Je ne lui facilite pas non plus la tâche avec mes conneries. Mais je ne sais pas être autrement. Et c'est pas toi qui pourras me juger.

J'ai longtemps espéré ton retour. En 1990, j'ai cru chaque jour que tu reviendrais. Tu sais ce
15 que ça fait d'attendre ? D'espérer ? Quand ça s'arrête, on tombe de haut. Je croyais en toi, en ta force, en notre complicité. Mais ce n'était que du vent.

Comme les autres. Tu es comme les autres. Dès que tu as franchi cette putain de frontière à la con, tu m'as oublié. Peu importe ce qu'on avait vécu. Pfft, du vent ! Les promesses ne tiennent que le temps d'être dites. Après, on trouve toujours des choses pour s'en détourner. Se divertir. Qu'as-tu trouvé là-bas pour y rester ? Je ne te suffisais pas ?

20 L'homme est pourri jusqu'à la moelle. Les dirigeants ont détruit ma vie, la région, ce pays. Tu sais ce que ça fait de voir la mort en face ? De voir les gens tomber malades ?

À Slavoutytch, y a pas une semaine sans qu'on ait un mort des radiations. Mais officiellement, ce n'est pas à cause de la Centrale. Non, ça coûterait trop cher en dédommagement. Mais comment ne pas être malade ? On achète des légumes irradiés, les bêtes dans la forêt
25 mangent de l'herbe contaminée ! Alors forcément, comment veux-tu que je croie en quelque chose ?

Voilà, j'ai vingt ans, et je ne sais toujours pas pourquoi je continue de faire semblant ni pourquoi je t'écris cette lettre que tu ne liras jamais.

30 Je m'aperçois que, depuis tout ce temps, j'écris surtout pour moi. Je pose des mots sur mes noires pensées, je panse une brûlure et une absence. Mais je ne sais plus quoi penser de toi. Le nous, quant à lui, s'est évaporé avec cette maudite explosion.

Ivan

* Maroussia était la petite sœur d'Ivan.

Alexandra Koszelyk, *À crier dans les ruines*, Aux forges de Vulcain, 2019

Remarques préliminaires

Le texte est long, mais ne présente pas de difficulté majeure, à condition, et c'est important (comme toujours) de bien s'imprégner du message et du niveau de langue – en quelque sorte de se mettre à la place d'Ivan, de s'approprier ses réactions, ses sentiments.

C'est un jeune homme de vingt ans qui écrit à Léna, l'amie si proche et si lointaine. La catastrophe de Tchernobyl les a séparés lorsqu'ils avaient treize ans. Sans savoir où elle est, où lui adresser ses lettres, il écrit, il parle de sa vie, il se raconte. Il le fait dans le langage de sa jeunesse, sans tragique ni grandiloquence.

Il faudra donc, avant toute tentative de traduction, identifier les niveaux de langue de manière à les respecter au moment du passage vers l'allemand.

Le titre

- ✚ Slavoutytch, Slawutytsch : Stadt in der Ukraine. Mehr dazu:
<https://de.wikipedia.org/wiki/Slawutytsch>
- ✚ Revoir l'expression de la date (jour, mois, année) : *Richtiges und gutes Deutsch, Datum* ; Duden, *Die Grammatik*, & 1554 (3.3.1. *Die lockere Apposition*).
- ✚ Zahladjektive und Zahlwörter, Pons, *Die deutsche Grammatik*, S. 217-229, insbesondere *Ordinalzahlen*, S. 223-224.

1-8

- ✚ *D'après les gens* : faut-il, dans ce contexte, choisir plutôt une préposition, cf. par exemple *laut amtlicher Mitteilung, laut Berichten der Polizei, nach der Sage / der Sage nach* (Duden), ou une tournure plus quotidienne ?
- ✚ Sens de *décréter* : nous ne sommes pas dans un registre juridique.
- ✚ Pour le *putain de menteur*, il faut se demander si les composés de *Scheiß-* sont adaptés, ou s'ils ne sont pas plus forts, ou plus significatifs que le mot *putain* en français. Mais peut-être pas...
- ✚ *Je crevais d'envie* : valeur ici du verbe *crever* ? *Auf etwas (Akk.) brennen* est une expression certes courante, mais un peu trop relevée pour restituer ce qu'il y a dans *crever d'envie*. De la même façon que *brennen*, on peut éliminer *streben nach, sich sehnen nach* – à moins d'introduire d'une autre manière la connotation de l'expression française. On en revient toujours à la même idée : **on ne traduit pas des mots, mais du sens.**
- ✚ *Revenir* : c'est certainement le moment de revoir un certain nombre de verbes et de tournures exprimant le déplacement, *aller, venir (gehen, fahren, fliegen, etc.,* éventuellement en association avec des préverbes). Le mieux, c'est évidemment de lire – de lire beaucoup –, mais rien n'interdit, en cas de doute, de consulter les exemples proposés par les dictionnaires unilingues, cela peut éviter des confusions cocasses – et aberrantes. Rappelons que le verbe *fahren*, par exemple, a de multiples applications, et que lorsque l'on dit à quelqu'un *Was ist in dich gefahren?*, on ne l'interroge pas sur un quelconque véhicule qui serait entré dans son corps, on lui demande tout simplement ce qui lui prend, ou s'il n'est pas devenu fou. De même, si l'on parle, par exemple, de *Seuchen, die in Herden fahren* (même tournure, même emploi de *fahren*), il n'est évidemment pas question d'épidémies qui avancent en troupeaux, ou groupées, mais d'épidémies qui s'abattent sur les troupeaux. C'est un emploi très courant, qu'il faut connaître.
- ✚ *Je n'étais pas à ma place* : *fehl am Platz sein* ne convient pas au ton familier de la lettre d'Ivan.
- ✚ Identifier le sens de *zoner*. Avant de choisir une traduction, il est important de voir s'il habite quelque part ou s'il est dans la rue, sans domicile.

- ✚ *S'enfermer quelque part, s'enfermer toute la journée* : il faudra surveiller les cas et les compatibilités. Quel est le sens exact de *s'enfermer* ? S'agit-il de fermer une porte et de la verrouiller ? Quelle est l'opposition implicite dans cette phrase ? Que pouvons-nous « voir » ? Que voulons-nous dire lorsque nous disons à quelqu'un : « Tu ne devrais pas rester enfermé toute la journée » ? On pourrait même (ce serait certes un peu paradoxal) dire de quelqu'un qu'il reste toute la journée enfermé dans un open space ...

9-12

- ✚ Les compléments de temps : voir Duden, *Die Deutsche Grammatik*, & 1244-1247, *Der adverbiale Akkusativ*.
- ✚ *Ne faire que + infinitif*. Si l'on ne trouve pas l'expression exacte et suffisamment quotidienne qui convienne à cette lettre, on peut se contenter de dire qu'elle pleure tout le temps., ou sans arrêt.
- ✚ Penser à revoir régulièrement les prépositions requises par certains verbes, par exemple *pleurer sur*. Et penser que *pleurer quelqu'un* et *pleurer sur quelqu'un*, ce n'est pas la même chose.
- ✚ *Faciliter la tâche* : là aussi, il faut penser à traduire en bloc, se mettre en situation.
- ✚ *Je ne sais pas être autrement* – c'est presque Luther à la Diète de Worms, même s'il n'est pas certain qu'il ait réellement prononcé ces paroles.
- ✚ *C'est pas toi qui* : on a souvent l'occasion d'évoquer cette tournure française *c'est ... que / c'est ... qui*. Il faut en identifier le rôle, la valeur, et trouver la tournure allemande qui corresponde à la situation et au niveau de langue.

13-15

- ✚ Discours indirect, expression du futur dans un texte au passé, par exemple, *il a dit qu'il viendrait*. Pons, *Die deutsche Grammatik*, S. 308-311.
- ✚ Qu'est-ce que *tomber de haut* ?
- ✚ Et qu'est-ce que le *vent* dans ce contexte ?

16-21

- ✚ Temporale Konjunktionen, Pons, *Die deutsche Grammatik*, S. 386-387.
- ✚ Après le *putain de menteur*, voici la *putain de frontière*, à la con de surcroît : quelle que soit la situation, on traduit un sens, un ton, non des mots isolés.
- ✚ Attention au sens, à la valeur de *pour*.
- ✚ Rappelons-nous que *der Dirigent (-en, -en)* désigne le chef d'orchestre.

22-26

- ✚ *Sans qu'on ait* : niveau de langue.
- ✚ *Un mort des radiations* : valeur de *des* ?
- ✚ Si l'on ne connaît pas le mot exact pour le *dédommagement*, il faut s'en tirer plus modestement : passer par l'idée de payer pour quelque chose.

27-31

- ✚ *Pourquoi je continue de faire semblant* : niveau de langue. Et voir plus haut dans le texte.
- ✚ *Depuis tout ce temps* : à quoi fait-il allusion ?
- ✚ *Ne pas savoir / ne plus savoir quoi faire* : revoir les auxiliaires de mode.

Zum Lesen

Auch zum Hören, Will Quadflieg, <https://www.youtube.com/watch?v=oNOXynGKNcl>

Der Abschied

[zweite Fassung]

Trennen wollten wir uns? wähten es gut und klug?
Da wirs taten, warum schröckte, wie Mord, die Tat?
Ach! wir kennen uns wenig,
Denn es waltet ein Gott in uns.

Den verraten? ach ihn, welcher uns alles erst,
Sinn und Leben erschuf, ihn, den beseelenden
Schutzgott unserer Liebe,
Dies, dies Eine vermag ich nicht.

Aber anderen Fehl denket der Weltsinn sich,
Andern ehernen Dienst übt er und anders Recht,
Und es listet die Seele
Tag für Tag der Gebrauch uns ab

Wohl! ich wußt' es zuvor. Seit die gewurzelte
Ungestalte die Furcht Götter und Menschen trennt,
Muß, mit Blut sie zu sühnen,
Muß der Liebenden Herz vergehn.

Laß mich schweigen! o laß nimmer von nun an mich
Dieses Tödliche sehn, daß ich im Frieden doch
Hin ins Einsame ziehe,
Und noch unser der Abschied sei!

Reich die Schale mir selbst, daß ich des rettenden
Heiligen Giftes genug, daß ich des Lethetranks
Mit dir trinke, daß alles
Haß und Liebe vergessen sei!

Hingehn will ich. Vielleicht seh' ich in langer Zeit
Diotima! dich hier. Aber verblutet ist
Dann das Wünschen und friedlich
Gleich den Seligen, fremde gehn

Wir umher, ein Gespräch führet uns ab und auf,
Sinnend, zögernd, doch itzt mahnt die Vergessenen
Hier die Stelle des Abschieds,
Es erwarmet ein Herz in uns,

Stauend seh' ich dich an, Stimmen und süßen Sang,
Wie aus voriger Zeit hör' ich und Saitenspiel,
Und die Lilie duftet
Golden über dem Bach uns auf.

Friedrich Hölderlin (1770-1843) - [Das Gedicht ist im Sommer 1800 entstanden]

Proposition de traduction

C'est à la traduction proposée ci-dessous, en continu, que va notre préférence. Les notes proposent des variantes tout à fait admissibles.

Slawutytsch, den 26. Januar 1993¹

Hallo,

So, jetzt bin ich zwanzig. Das schönste Alter, sagt man². Ich frage mich wirklich, wer das bestimmt hat, auf jeden Fall³ ein Mistlügner⁴. Jeden Tag, wenn ich aufstehe, geht es los mit dem So-tun-als-ob⁵. Als ich in Kiew studierte, hatte ich eine Mordssehnsucht nach Slawutytsch und nach meiner Mutter, die seit Maroussias Tod alleine⁶ lebt. Die Geräusche der Stadt ärgerten mich, es war nicht der richtige Ort für mich. Seit ich zurück bin, ist es noch schlimmer. Ich treibe mich im Ort herum. Ich hab' Null Bock drauf, den ganzen Tag in einem Büro zu sitzen⁷. Ich mache kleine Jobs, bin abends dreimal die Woche Barkeeper⁸ in einer Bar des 4. Bezirks⁹. Das reicht mir.

Den Rest der Zeit schlafe ich, oder ich gehe aus. Ich bin zwanzig und wohne immer noch bei meiner Mutter. Sie hört nicht auf, über unsere Familie zu weinen, wegen meiner toten Schwester und wegen meines Vaters, der nicht da ist. Und ich mach es ihr mit meinem Unfug nicht leicht. Aber ich kann nicht anders. Und Du bist wohl die letzte, die mich kritisieren darf.

Ich habe lange gehofft, dass Du irgendwann wieder da bist. 1990 habe ich jeden Tag gedacht, Du kommst wieder zurück. Weißt Du, was das heißt, wenn man wartet? Wenn man hofft? Und

¹ Auch: *den 26sten / am 26. / 26sten Januar*. Eventuell: *Slawutytsch, 26. Januar 1993*.

² Auch: *sagen alle / sagen die Leute*.

³ *Ganz sicher / mit Sicherheit*.

⁴ *Ein verdammter Lügner*.

⁵ *Jeden Tag stehe ich auf und das So-tun-als-ob beginnt*.

⁶ *Allein*.

⁷ *Ich habe keine Lust, den ganzen Tag in einem Büro zu sitzen*.

⁸ *Bartender, Barmann*.

⁹ *Des 4. Distrikts*.

wenn es aufhört, da fällt man aus allen Wolken. Ich habe mich auf Dich verlassen, auf Deine Kraft, auf die Komplizität zwischen uns¹⁰. Es war aber heiße Luft.

Wie die Anderen. Du bist wie die Anderen. Kaum warst Du über diese saublöde Scheißgrenze, da hattest Du mich schon vergessen¹¹. Egal, was wir gelebt hatten. Hui, heiße Luft! Versprechungen halten nur die Zeit, die man sie ausspricht¹². Dann findet man immer alles Mögliche, um sich davon abzuwenden. Um sich abzulenken. Was hast Du wohl dort gefunden, dass Du geblieben bist? Hab' ich Dir nicht gereicht?

Der Mensch ist faul bis ins Mark. Die Regierenden haben mein Leben zerstört, diese Gegend, dieses Land. Weißt Du, was es bedeutet, dem¹³ Tod ins Gesicht zu sehen? Und zu sehen, wie die Leute erkranken?

In Slawutytsch vergeht keine Woche, ohne dass einer wegen der Strahlungen stirbt¹⁴. Offiziell hat aber die Zentrale nichts damit zu tun. Nein, eine Entschädigung würde zu viel Geld kosten. Wie sollte man aber bloß nicht krank werden¹⁵? Man kauft bestrahltes Gemüse und die Tiere essen im Wald kontaminiertes Gras! Also kein Wunder, wie sollte ich nun an irgendwas glauben?

Nun so, ich bin zwanzig und weiß immer noch nicht, warum ich mit dem So-tun-als-ob weitermache, noch warum ich Dir diesen Brief schreibe, den Du nie lesen wirst.

¹⁰ *Ich habe Vertrauen zu Dir gehabt, in Deine Kraft, in unsere Komplizität / in das starke Band zwischen uns / Ich habe Dir vertraut, Deiner Kraft, unserer Komplizität.*

¹¹ *Tu as franchi est un passé composé, repris dans la proposition suivante par un autre passé composé. Il faut maintenir la cohérence en allemand. Si l'on veut, dans la seconde proposition, maintenir le passé composé, il faut aussi choisir un passé composé dans la première, ce qui introduit une perspective un peu différente, plus directe : *Kaum bist Du über diese saublöde Scheißgrenze gekommen, da hast Du mich schon vergessen.* – Sous-entendre *gekommen* ne serait pas grammaticalement impossible, mais introduirait une certaine confusion, *bist* ressemblerait fort à un présent de l'indicatif...*

On pourrait aussi envisager un autre angle d'attaque : *Kaum hast Du diese saublöde Scheißgrenze hinter Dir, da hast Du mich schon vergessen.*

¹² *Versprechungen halten nicht länger als man braucht, um sie auszusprechen.*

¹³ C'est bien un datif.

¹⁴ *Ohne dass einer an Verstrahlung stirbt* – mais c'est une tournure un peu trop scientifique.

¹⁵ *Wie wäre es aber möglich, dass man nicht krank wird?* – L'indicatif n'est pas grammaticalement faux, mais il ne serait pas clair, il faut toujours se rappeler que l'on traduit du SENS.

Ich werde mir bewusst, dass ich schon die ganze Zeit vor allem für mich selbst schreibe. Ich lege Worte über meine schwarzen Gedanken, ich versuche, den Schmerz einer Brandwunde und einer Abwesenheit zu lindern. Ich weiß aber nicht mehr, was ich von Dir denken soll. Das „Wir“ aber, das „Wir“ hat sich mit dieser verfluchten Explosion verflüchtigt.

Iwan